



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES FRANÇAIS, L'ÉPARGNE ET LA RETRAITE CECOP/CSA POUR LE CERCLE DES EPARGNANTS ET GENERALI

Le Cercle des Epargnants et Generali ont commandé une enquête sur les Français et la Retraite au CECOP dirigé par Jérôme Jaffré.

Les interviews, confiées à l'institut CSA, ont été réalisées par téléphone les 21 et 22 février 2011. L'enquête a été conduite auprès d'un échantillon national représentatif de 1.005 personnes âgées de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

L'ensemble des résultats sont disponibles sur le site du Cercle : www.cerclledesepargnants.fr (rubrique sondage ou actualité)

L'étude porte sur quatre grands thèmes :

- le comportement des Français en matière d'épargne
- les Français après l'adoption de la réforme des retraites
- la réforme de la taxation du patrimoine
- la question du financement de la dépendance

1. La crise conduit les Français à épargner davantage

Deux ans après le début de la crise, les Français continuent à être plus fourmis que cigales en privilégiant l'épargne de précaution. Ainsi, 35 % des sondés déclarent vouloir épargner davantage par précaution en 2011, soit 12 points de plus qu'en 2010. Cette volonté est sensible chez les actifs traduisant bien la pression occasionnée par l'environnement économique et social.

La famille et la retraite, moteurs de l'épargne

Le financement de la retraite arrive en seconde position dans les motifs pour épargner, juste après la volonté de mettre de l'argent de côté en faveur de sa famille. Par rapport à 2010, ce sont ces deux moteurs qui progressent le plus (respectivement 5 et 8 points).

Plus de la moitié des sondés déclarent épargner en vue de financer sa retraite (54 %). Ce taux est stable par rapport à 2010 (+ 1 point).

2. La question du financement des retraites demeure d'actualité

La retraite, un sujet majeur et récurrent d'anxiété

Les Français (57 %), malgré la réforme de 2010, restent inquiets en ce qui concerne l'avenir de leur retraite. Le taux de « confiants » ne progresse que de 5 points pour s'établir à 25 %. La question du financement des retraites reste la première préoccupation des Français loin devant l'assurance-maladie, le logement ou la dépendance.

Le oui mais des Français sur la retraite à 62 ans

Les Français apparaissent partagés face à la nécessité du report de l'âge légal de départ la retraite (48 % jugent cette mesure nécessaire et 48 % non). En revanche, elle apparaît irréversible pour 62 % des sondés et cela quelle que soit leur origine partisane (57 % pour les sympathisants de gauche et 72 % pour les sympathisants de droite). Il y a un refus assez consensuel pour porter à 65 ans l'âge de départ à la retraite.

Les Français ouverts à une réforme des retraites de grande ampleur

L'engagement d'une réforme systémique avec l'instauration d'un régime de retraite en compte notionnels (systèmes suédois ou italien) reçoit l'assentiment d'une majorité de Français (59 %).

3. la réforme de la taxation du patrimoine : pas touche à l'immobilier et à l'assurance-vie

Les Français sont peu à être concernés directement par la réforme de la taxation du patrimoine (570 000 sont assujettis à l'ISF et 16 000 contribuables bénéficient du bouclier fiscal). Leur réponse est en phase avec cette situation. Ils ne veulent pas être impactés par des mesures fiscales touchant l'immobilier et l'assurance-vie.

Les sondés se prononcent sans surprise en faveur de la suppression du bouclier fiscal (62 %) et 70 % se déclarent contre la suppression de l'ISF.

Pour compenser l'éventuel allègement de l'ISF, les Français sont opposés à 94 % à l'alourdissement de l'assurance-vie. Seuls 26 % sont favorables à la taxation des plus-values de la résidence principale, si sa valeur dépasse 1,2 million d'euros. 41 % des Français sont, en revanche, pour une augmentation du taux marginal de l'impôt sur le revenu en le portant à 45 %.

4. la dépendance, la solution assurantielle privilégiée

La dépendance arrive en quatrième position dans les priorités sociales loin derrière les retraites et l'assurance-maladie. Ce sont, avant tout et fort logiquement, les plus de 65 ans qui sont les plus préoccupés.

Pour le financement de la dépendance, près des deux tiers des Français optent pour un système d'assurances (volontaires ou obligatoires). La hausse de la CSG ou la reprise sur succession figurent parmi les solutions rejetées par la très grande majorité des sondés (seulement 7 % se prononcent en faveur de la hausse de la CSG et 11 % pour un prélèvement sur le montant de la succession).

Le Cercle des Epargnants

Le Cercle des Epargnants, Centre d'Etudes et d'Information sur l'Epargne et la Retraite compte plus de 200 000 adhérents. Le Cercle est une association qui intervient comme Groupement d'Epargne Retraite Populaire. Il s'est doté en 2004 d'un Observatoire sur l'Epargne et la Retraite animé par Jérôme Jaffré, Directeur du CECOP ainsi que d'un Conseil scientifique composé de Florence Legros, Economiste et Professeur à Paris Dauphine, Jean-Paul Fitoussi, Président de l'OFCE, Jean-Pierre Thomas, Associé-gérant à la Banque Lazard, Robert Baconnier, Président de l'Association nationale des sociétés par actions, Jacques Barthélémy, Avocat en droit du travail, François Héran, Directeur de l'Ined, et Jean-Marie Colombani, ancien directeur du journal « Le Monde ». Le Cercle est, depuis 2006, présidé par Jean-Pierre Gaillard, journaliste économique à LCI et à France Info, Philippe Crevel en assure le secrétariat général depuis 2004.

L'ensemble des résultats est disponible sur le site du Cercle : www.cercladesepargnants.fr (rubrique sondage ou actualité).

Contact presse : Olivia Penichou - Tel : 06 07 08 91 47

Contact Cercle des Epargnants : Philippe Crevel - Tel : 01 58 38 65 37